

Concours de nouvelles



PROLOGUE

Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?

Pourquoi cette transformation si brutale ?

Désormais, et à jamais, un « sang » inconnu « coulera » dans mes veines.

Avais-je eu raison ou tort ? Étaient-ils vraiment des personnes de confiance ? Et surtout étais-je en train de rêver ? Si c'était le cas, alors j'avais une imagination INCROYABLE ! Un flot de questions traversa mon cerveau à vitesse grand V quand je les vis approcher...

Au final, est-ce que toutes les histoires sont censées bien se finir ?

Chapitre 1/

Mon histoire

1475.

Mon année de naissance.

Ce fut l'année où, je pense, personne n'aurait dû naître. Certains ont eu cette chance, pas moi. Car c'était une des nombreuses années de révolte et qui dit révolte dit guerre. Beaucoup de personnes ont perdu leurs proches. Moi, en l'occurrence. J'avais perdu mon père, 8 de mes 11 cousins, mon grand-père et sa femme. « Comment peut-on avoir une simple vie avec un tel traumatisme ? » c'étaient les mots exaspérés mais vrais de ma soi-disant mère. C'est d'ailleurs à cause d'elle, si je me retrouvais à courir seule en plein milieu de la nuit, dans les rues malfamées d'Astruère avec des gardiens de la ville à mes trousses. Elle m'avait menti pendant 17 années. Apprendre seulement aujourd'hui que ma vie entière était un ENORME mensonge m'était insupportable. Mais après tout, est-ce qu'on pouvait appeler ça une vie? Car pour l'instant mon quotidien se résumait en quatre mots : école, linge, famille, maison. Et on ne peut pas dire que ce fut très très excitant.

Enfin, j'avais semé les gardes de la ville plus rapidement que ce que je ne pensais. La forêt était vraiment terrifiante pour ne pas dire repoussante en plein milieu de la nuit. Et c'est donc avec empressement que je me construisis un abri, (assemblage de tout ce

Concours de nouvelles



qui me tombait sous la main) au bord d'une rivière. Je n'avais aucune envie de retourner chez moi. Je devais d'abord rester seule quelques jours, me ressourcer, avant d'aller affronter la dure réalité. C'est alors que je ressentis une émotion nouvelle. Il fallait prendre tout d'abord 50 litres de colère, y ajouter une poignée de trahison, un zeste de peur et...2 cuillères à soupe de suspense. En effet j'étais tendue. Je me demandai ce que serait l'après. J'avais envie de partir loin très loin. C'est alors que sans même m'en rendre compte je sombrai dans un sommeil lourd et sans rêves.

Chapitre 2

Drôle de rencontre

Les cloches de la cathédrale d'Astruère me réveillèrent en sursaut et je me rappelai alors où j'étais (dans une forêt ,qui, soit dit en passant était moins terrifiante le jour). Je m'étirais disgracieusement en repensant aux raisons qui m'avaient amenée ici et vu la colère qui me submergeait alors, je me dis que ce ne serait pas de si tôt que je retournerai voir ma « mère ».

Mais à présent, j'avais faim et soif. Alors, je me dirigeais vers le lac que j'avais aperçu hier, en me couchant. Il était d'une beauté époustouflante. Une dizaine d'arbres le surplombait, laissant parfois apparaître la lumière du jour. Bizarrement je me sentais bien, comme apaisée.

Tout à coup, du remous se fit à la surface de l'eau. Je reste persuadée que c'est à ce moment-là que j'aurais dû prendre mes jambes à mon cou, partir le plus loin possible. Mais j'étais figée sur place car je vis le sommet d'un crâne sortir de l'eau. Puis un deuxième et un troisième. Petit à petit je vis tout leurs corps. Ce trio était composé de deux hommes et une femme à la beauté surprenante. Leurs peaux avaient une couleur d'ivoire, comme la neige. La femme avait des cheveux blonds comparables à de l'or ; ses yeux étaient rouges et les traits de son visage étaient d'une délicatesse inhumaine. Les deux hommes postés un petit peu plus devant elle étaient tout aussi magnifiques.

Concours de nouvelles



L'un (celui qui était le plus devant), avait une chevelure couleur cuivre, les yeux noirs et avait les traits plutôt durs, tandis que l'autre arborait une expression joyeuse qui faisait ressortir ses cheveux noirs de jais et ses yeux eux aussi rouges.

C'est alors que celui qui était doté d'une chevelure couleur cuivre me parla, ce que je ne compris pas tout de suite :

-Bonjour Alice, me dit-t-il d'une voix chantante tandis que ses traits s'adoucirent.

-Saperlipopette ! fut le seul mot qui sortit de ma bouche.

-Ha ha ha, rigolèrent en cœur mes interlocuteurs, je sais que notre arrivée est surprenante chère Alice, mais laisse-moi te présenter mes humbles camarades, reprit le jeune homme, voici Marguerite et Jasper mon frère et ma sœur, dit - il en désignant la belle femme et l'homme charismatique, et moi je m'appelle Emmet.

-Comment connaissez-vous mon prénom ?!, car je ne l'avais jamais vu ni croisé.

-Longue histoire, très longue histoire, reprit-il d'une voix mélancolique, mais sache que nos destins, à toi, à moi mais aussi à mon peuple sont liés depuis des siècles et des siècles.

J'étais comme envoûtée par ses paroles, je n'osais et ne pouvais rien dire, comme privée de ma voix. J'avais peur, très peur.

-N'aie pas peur, me dit-il comme s'il avait pu lire dans mes pensées, nous ne te voulons aucun mal, me jura-t-il d'une voix qui se voulait désolée.

- Alors, que me voulez-vous ? demandais-je

-Nous voulons que tu nous aides.

-Mais encore ? dis-je d'une voix méfiante. Et puis d'abord, comment avez-vous fait pour sortir de l'eau ? Et je vous le redemande, comment connaissez-vous mon prénom ?!

Il parut résigné, comme s'il hésitait.

-Nous ne pouvons pas te le dire. A part si tu nous suis maintenant, me dit-il cependant qu'il paraissait pressé, je t'en supplie, qu'as-tu à perdre ?

Ces dernières paroles me firent bizarres ... Comme si j'étais vouée à ça depuis ma naissance. Que ma vie n'avait eu de sens depuis cette

Concours de nouvelles



rencontre

-D'accord je vous suis.

C'est alors que celui à la chevelure cuivrée s'avança doucement et me prit par la main...

Naya HERVIEUX-LEPASTEUR